

Prière du 06 Février 2018



1- Salutation

Peuple de Dieu, Vous qui êtes à l'écoute de la radio Hosanna en cet instant, célébrez l'Éternel avec la harpe, célébrez-le sur le luth à dix cordes. Chantez-lui un cantique nouveau ! Que toute la terre craigne l'Éternel ! Que tous les habitants du monde tremblent devant lui ! Car il dit et la chose arrive ; il ordonne et elle existe.

2- Invocation

Notre aide est au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

3- Prière

Dieu de toute éternité, merci pour cette journée que tu nous offres par amour. Nous sommes convaincus que de l'obéissance à ta Parole, dépend notre bonheur. C'est pourquoi nous venons à tes pieds en cet instant pour nous ressourcer. Inscris-la dans notre cœur et permets-nous de la mettre en pratique par la puissance de ton Esprit, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

4- Lecture biblique

Nous lisons le premier chapitre du livre de Lévitique.

Message

Troisième livre du Pentateuque, le Lévitique désigne le livre des prêtres, membres de la tribu sacerdotale de Lévi. Le titre hébreu du livre consiste simplement dans le premier mot du texte : wayyiqra traduit par « il appela ». Le livre dans sa totalité fait partie de la tradition sacerdotale. Le texte, dans son état actuel et canonique, est de rédaction postexilique, bien qu'il rassemble en un tout relativement cohérent des éléments d'origines diverses, dont certains peuvent remonter à la période préexilique. A l'époque (1450-1410 av. J.C.) où le pouvoir politique du sacerdoce va en augmentant, puisqu'il n'y a plus de roi, et que le prophétisme est en voie de disparition, les prêtres de Jérusalem ont rassemblé et complété, pour les besoins du second temple, diverses collections de lois et de rituels. Dans l'Exode, le Seigneur parlait à Moïse depuis le sommet du Mont Sinaï. Par contre, dans le Lévitique, c'est de la tente de la rencontre qu'il le fait. En 27 chapitres, Dieu va transmettre à son peuple « ses lois et ses coutumes », car c'est en les mettant en pratique que l'homme a la vie.

Le premier chapitre traite de l'holocauste. L'holocauste est le sacrifice le plus fréquemment offert, soit pour les offrandes privées, soit pour le service officiel. Chaque matin et chaque soir, sans compter les jours de fête, il fallait offrir l'holocauste public, le pain de l'Eternel. Plusieurs détails soulignent l'importance de l'holocauste : l'autel d'airain était appelé « autel des holocaustes, bien que d'autres sacrifices y soient offerts. De plus, l'offrande de gâteau et le sacrifice de paix étaient offerts sur l'holocauste. Ainsi, rien ne pouvait être offert à Dieu sans l'autel, image de la croix et sans la présence du sang. L'adoration était acceptée parce qu'elle présentait, en figure, la valeur de la personne et de l'œuvre de Christ. Les animaux acceptés pour l'holocauste devaient être sans défaut. Seuls les males étaient agréés, évocation probable de la force de celui qui s'est présenté lui-même. L'holocauste préfigurait l'œuvre parfaite de Christ qui s'est offert sans tache à Dieu par l'Esprit (Heb. 9,14). Trois types d'holocauste sont présentés :

- 1- L'offrande de gros bétail (v.3-9). Elle évoque la disposition de celui qui est prêt à servir jusqu'à la mort (Phil.2,8)
- 2- L'offrande du menu bétail (v.10-13). Elle exprime la soumission dans la souffrance, à l'image de celui qui a été comme une brebis muette. Il n'a rien fait pour se défendre ou pour échapper à la mort.
- 3- L'offrande d'oiseaux (v.14-17) est une image de la pureté de celui qui vient du ciel. Elle est aussi un signe de pauvreté pour celui qui l'offre. Joseph et Marie l'ont présentée pour leur purification (Luc 2, 24).

En détaillant les gestes de l'adorateur et du sacrificateur, l'intention est de nous présenter d'abord l'excellence de la personne dont la victime n'était qu'une figure. Tout était placé sous le regard divin (v 3, 5 ,11). Et chaque détail suggère un aspect de la personne et de l'œuvre de Jésus-Christ. La tête et la graisse (pensée et énergie intérieure), l'intérieur et les jambes (affection, secrets de la vie intérieure, marche), le tout était éprouvé par la parole de Dieu (l'eau) et pouvait être offert sur l'autel (la croix) et brûlé en bonne odeur pour Dieu. Le jugement subi par Jésus-Christ à la croix (symbolisé par le feu) mettait en évidence une fidélité qui donne à l'obéissance volontaire de Christ toute sa valeur. En effet, Christ s'offre volontairement au lieu même où le jugement de Dieu s'exerce sur le péché, pour glorifier son Père et pour sauver le pécheur. Donc, l'holocauste est la figure d'une consécration totale de Christ, à son Dieu. L'Israélite posait la main sur la tête de l'offrande afin qu'elle soit agréée et que propitiatoire soit faite. Le mot hébreu traduit par « posait », veut dire « appuyer fortement » (Amos 5,19). Dieu agréa à la fois le sacrifice et celui qui l'offre, identifié à la victime par l'imposition des mains. L'adorateur n'a pas à craindre de rencontrer Dieu, car l'holocauste apaise la juste colère de Dieu envers l'homme pécheur. Après le déluge, lorsque l'holocauste est mentionné pour la première fois (Gen.8,20-21), la parole dit : l'Eternel flaira une odeur agréable. L'holocauste rend possible la cohabitation entre l'homme et Dieu. Ce même rôle

de l'holocauste est souligné lorsque David bâtit l'autel sur la montagne de Morija.

L'Israélite qui offrait une victime, témoignait de sa foi et de son obéissance envers Dieu, car Dieu recherchait autre chose que le sacrifice lui-même (1Sam.15,22). Par la souffrance, la maladie, et autres difficultés, Dieu désire renforcer notre relation avec lui et nous amener à reconnaître avec adoration que nos vies sont dans sa main et qu'il nous aime.

Enfin, la propitiation était faite par le sang versé. Bien que l'holocauste ne fasse pas référence directe au péché et que le sang y ait un rôle moins important que dans le sacrifice pour le péché, le sens même de « faire propitiation » souligne l'existence du péché. Ce verbe signifie étymologiquement « couvrir ». Celui qui l'offre reconnaît, même en l'absence de péché particulier, son besoin général d'expiation. Ainsi Dieu, dans sa grâce, offre au pécheur un moyen d'échapper à la mort que ses iniquités méritaient. Il avait alors la paix avec Dieu, il se sentait agréé, c'est-à-dire accepté, pardonné. Ce pardon est un préalable à toute communion avec Dieu.

Bien-aimés, aujourd'hui, l'holocauste donne à tout chrétien l'assurance d'être rendu agréable dans le bien-aimé (Eph1,6), non en vertu de mérites personnels, mais parce que Dieu, dans sa grâce, lui impute la valeur et les résultats de l'œuvre de Christ à la croix. Tel que l'Israélite posait sa main sur la tête de la victime, de même aujourd'hui, par la foi, nous nous identifions avec Christ dans son sacrifice, ainsi nous sommes dans la faveur divine. En lui, nous recevons une nouvelle identité, une dignité, une gloire que rien ne peut altérer et auxquelles il ne manque rien. C'est un préalable indispensable à l'adoration. Nous la rendons par l'Esprit, et les sacrifices d'animaux sont désormais caducs. Mais la réalité qu'ils symbolisent, demeure. Ainsi, dans le culte, le croyant ne peut paraître devant Dieu sans apporter quelque chose. A travers nos offrandes, nos dimes, nos dons de reconnaissance, nous apportons des sacrifices à Dieu. Sans doute Dieu apprécie-t-il l'humilité de celui qui apporte ce qui correspond

vraiment à son état spirituel, mais il apprécie surtout la pleine valeur de l'holocauste que constitue Jésus-Christ et qui lui est toujours d'une odeur agréable. C'est donc en Jésus-Christ que nous sommes agréables à Dieu. Nous devons donc nous accrocher à Christ dans l'humilité et la mise en pratique de ses instructions et c'est seulement à ces conditions que nous serons reçus favorablement par Dieu ainsi que nos sacrifices. Gloire soit rendue à Jésus-Christ celui grâce à qui nous avons la faveur de Dieu. Amen.

5- Prière d'intercession

Dieu tout puissant, béni sois-tu pour cette instruction que tu viens de nous donner. Nous n'avons plus besoin du sang des animaux pour nous purifier ; seul le sang de ton Fils Jésus-Christ suffit pour nous rendre agréable à toi. Mais il nous faut nous abandonner entièrement à toi comme Jésus-Christ, et c'est justement ce qui est difficile à accomplir. Père aide-nous par ton Esprit à nous conformer à ton Evangile afin de pouvoir bénéficier du sacrifice de Jésus-Christ. Nous te confions les malades de tout genre, plusieurs sont ceux-là qui souffrent et qui n'ont personnes pour les secourir ; agis dans leur vie et accorde-leur la guérison.

Père, souviens-toi des femmes enceintes, prends soin d'elles et permets qu'elles soient délivrées pour la gloire de ton nom.

Nous te confions les écoliers, élèves, étudiants ainsi que le corps enseignants, accorde-leur la santé, l'intelligence, la patience. A ceux qui se préparent pour les différents examens, donne-leur la capacité intellectuelle de comprendre les cours et les mettre en application pour un bon résultat.

Père, tu connais le climat social dans lequel nous vivons actuellement au Bénin, calme les esprits. Touche le cœur des uns et des autres afin que ta paix demeure. Pour notre église, L'EPMB, fais régner ton Esprit en son sein et que toutes les décisions à tous les niveaux puissent venir de lui. Prends la conduite des

activités du Synode Général qui se prépare et fais de ton église une étoile qui brille et ramène les âmes à toi.

Enfin Père couvre-nous de ta protection tout au long de ce mois et combats nos ennemis par Jésus-Christ notre Sauveur. Amen.

6- Oraison dominicale

Notre Père qui es aux
cieux.....Amen.

7- Bénédiction

La paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. Allez en paix.

LEOTO FAYOMI Olatutu Pasteur EPMB